
CONSEILS PRATIQUES

Défauts essentiels contre lesquels il faut le plus vivement se tenir en garde dans l'enseignement (1)

Malgré la préparation sérieuse et effective de votre classe, malgré toute l'efficacité de votre méthode, il vous arrive quelquefois de vous heurter contre certaines difficultés, il y a une partie de votre tâche dans laquelle vous réussissez moins bien.

D'où vient ce mal ? et que faire pour y remédier ?

Quels sont donc les défauts contre lesquels vous devez vous tenir en garde dans votre enseignement ? Première question que nous poserons.

Le premier défaut, Mesdames, c'est l'*obscurité*. En général, lorsque nous nous adressons à des jeunes enfants, nous ne proportionnons pas assez nos exposés à leur force d'attention et à leur degré d'intelligence.

Or, dans notre enseignement aux petits, nous devons bannir de notre vocabulaire les termes abstraits, les expressions trop recherchées qui leur seraient inconnues ; nous devons multiplier les images et les traits ; employer les mots propres des objets et des choses, car si nous nous servons de mots au sens figuré, les enfants ne nous comprennent pas. Nous devons prendre le ton de la causerie toute maternelle plutôt que celui du discours. Avec les petits sachons redevenir petits, arrêtons-nous à l'essentiel, à tout ce qui leur est assimilable. « Il faut suivre l'enfant et non le devancer, » nous dit Rousseau.

Reconnaissons, Mesdames, que s'il y a des poètes obscurs, il y a aussi des maîtres et des maîtresses qui manquent de clarté dans leur langage pédagogique ; leur parole glisse sur les intelligences, leurs idées sont mal liées, leurs phrases sont trop longues, les enfants ne les comprennent pas, et par suite leurs leçons ne pénètrent pas, l'oreille seule est frappée, mais l'esprit ne reçoit rien.

L'obscurité a de funestes conséquences dans l'enseignement. Les élèves assistent aux leçons sans en tirer aucun profit ni pour l'école ni pour l'au-delà de l'école. Or si les bases manquent, nous savons combien il est difficile de combler les lacunes des premières années, il faut sans cesse revenir en arrière, c'est pourquoi, Mesdames, si jeunes que soient nos élèves, il est de la plus haute importance de ne rien livrer aux hasards de l'improvisation. Soyons toujours en quête d'idées, de tours, d'expressions accessibles à nos enfants, même aux plus inintelligentes et aux plus endormies, que notre langage soit le leur ; si simple qu'il nous paraisse, ce vocabulaire sera le seul qu'elles comprendront et qu'elles écouteront ; elles se retrouveront dans nos expressions et nous les éclairerons véritablement.

(1) Reproduit d'une série de conférences publiées dans l'*Ecole Française*.